

LE PRÉCURSEUR

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, MARITIME ET LITTÉRAIRE.

PAIX.

LIBERTÉ.

PROGRÈS.

MÉTÉOROLOGIE.

Thermomètre: 4°. dégel complet.
Baromètre. Beau-temps.
Pleine mer. — h. 5 1/2 du soir.
Lever du soleil. 8 h. 3. m.
Lever de la lune. 4 h. 13 m. s.
P. L. le 4 à 1 h. 22 m. matin.
N. L. le 18, à 8 h. 45 m. matin.

Vents. — S. O. assez fort.
Etat du ciel. — grande pluie.
Basse mer. 11 1/2 h. du matin.
Coucher du soleil. — 4 h. 6 m.
Coucher de la lune. — 8 h. 47 m.
D. O. le 11, à 4 h. 47 m. soir.
P. Q. le 25, à 5 h. 2 m. soir.

ON S'ABONNE

A Anvers, au bureau du Précurseur, rue Aigre, N° 526, où se trouve une boîte aux lettres et où doivent s'adresser tous les avis.
En Belgique et à l'étranger, chez les directeurs des postes.
La quatrième page consacrée aux annonces, est affichée à la bourse d'Anvers, et à la bourse des principales villes de commerce.
Le prix des annonces est de 25 centimes par ligne d'impression; Un soin tout particulier sera porté à les rendre exactes, claires et très-visibles.

PORTES DE LA VILLE.

Ouverture: 6 heures du matin. — Fermeture 9 du soir.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

POUR ANVERS.

POUR LA BELGIQUE.

A l'année. fr. 60
Par semestre. » 30
Par trimestre. » 15

A l'année. fr. 72
Par semestre. » 36
Par trimestre. » 18

Pour l'étranger 20 francs.

4 JANVIER.

A NOS CONCITOYENS.

L'hiver, saison de plaisir pour les riches, et de douleur pour les malheureux, l'hiver avec ses jours de glace et ses longues nuits nous fait sentir toutes ses rigueurs. Il n'est pas d'homme quel qu'il soit qui n'arrête un moment sa pensée sur les souffrances que doit éprouver son semblable privé des moyens de s'abriter contre l'intempérie des saisons et les angoisses de la faim. Dans de telles circonstances une pitié stérile serait une insulte au malheur.

Déjà les Banques de Bruxelles et d'Anvers comprenant le sentiment de leur position et de leur dignité sont venues au secours de nombreuses infortunes, nous ne doutons point que dans une ville qui possède de nombreux établissements, de grandes Compagnies, leurs Directeurs ou Administrateurs ne s'empressent de suivre le noble exemple donné par la Banque. La presse manquerait à ses devoirs si la première elle n'élevait la voix en faveur des malheureux et ne réclamait en leur nom des secours devenus si urgents. Pour notre part nous ne voudrions pas encourir le blâme que mériterait le silence. En conséquence nous annonçons qu'une souscription est ouverte à dater de ce jour dans les bureaux du PRÉCURSEUR. Toutes les offrandes, quelque minimes qu'elles soient, seront reçues avec reconnaissance.

Le montant des souscriptions sera versé par nous entre les mains de MM. les Aumôniers des pauvres, le nom des souscripteurs consigné dans notre feuille et voué à la reconnaissance des classes indigentes. Puisse notre appel être entendu de tous. C'est une question d'humanité dont il s'agit aujourd'hui; l'esprit de parti doit se taire et tous les sentiments se confondre dans le but de tendre une main secourable au malheur.

FRANCE.

PARIS, le 2 janvier.

Le *Moniteur*, la *Gazette des Tribunaux* et la *Quotidienne* sont les seuls journaux politiques qui aient paru ce matin. — C'est M. le comte d'Appony qui, à l'occasion du nouvel an, a porté hier la parole, au nom du corps diplomatique.

M. Pasquier est tout-à-fait remis de son indisposition: c'est lui qui a porté la parole au roi, au nom de la chambre des pairs.

La chambre des députés, dans sa séance de ce jour, a nommé pour quatrième secrétaire M. Canin-Gridaine: elle s'est ensuite retirée dans les bureaux pour procéder à la nomination des membres de la commission d'adresse, de celles des pétitions et de comptabilité. La chambre ne se réunira en séance publique que lorsque la commission de l'adresse aura terminé son travail.

Le tribunal de police correctionnelle, 6^e chambre, présidé par M. Brethons de la Serre, s'est occupé du procès en contrefaçon intenté par M. Frédéric-Lemaître, acteur du théâtre de la Porte-Saint-Martin, contre M. Barba, libraire. Il s'agissait de la célèbre pièce de *Robert Macaire*, composée en commun par M. Frédéric-Lemaître et MM. Saint-Amand et Antier, hommes de lettres. Ces deux derniers ont vendu le manuscrit à M. Barba; mais M. Frédéric-Lemaître ayant refusé son assentiment, M. Barba n'en a pas moins imprimé la pièce. Il s'en était procuré le manuscrit à l'aide d'une personne qui l'avait sténographiée à la représentation.

MM. Antier et Saint-Amand ont été entendus comme témoins.

M. Barba soutenu que M. Frédéric-Lemaître, différant de jour en jour et sous divers prétextes le consentement qu'il avait d'abord promis, il avait cru traiter valablement avec les deux hommes de lettres pendant un voyage de M. Frédéric-Lemaître à Londres.

M. Frédéric-Lemaître a exposé lui-même sa cause. M^e Syrot, son avocat, a développé les moyens de droit.

M^e Laterrade a présenté la défense de M. Barba.

Le tribunal, conformément aux conclusions de M. Hély-d'Oissel, substitut du procureur du roi, a déclaré M. Barba coupable de contrefaçon, pour avoir, sans le consentement unanime des auteurs, imprimé la pièce de *Robert Macaire*; en conséquence, il l'a condamné à 200 fr.

d'amende, 1000 fr. de dommages et intérêts envers M. Frédéric Lemaître, et aux dépens. Le jugement sera en outre affiché, aux frais de M. Barba, au nombre de cinquante exemplaires.

— On sait que le drame d'*Antony*, après avoir été représenté 150 fois au théâtre de la Porte Saint-Martin, a été défendu par le ministre de l'intérieur au moment où cette pièce allait être jouée au Théâtre-Français. M. Alexandre Dumas assigna M. Jouslin de Lasalle, directeur du Théâtre-Français, devant le tribunal de commerce qui condamna ce dernier à francs 10,000 de dommages-intérêts envers l'auteur. Sur l'appel porté devant la 1^{re} chambre de la cour royale, M^e Delangle, avocat de M. Jouslin de Lasalle a soutenu que la défense du ministre était une force majeure qui n'avait été ni provoquée ni suscitée par son client, et qui, par conséquent, devait résoudre le contrat sans qu'il y eût lieu à dommages-intérêts.

M^e Mermilliod, avocat de M. Dumas, après avoir rappelé que les scrupules du ministre étaient venus au secours des rancunes du *Constitutionnel*, a prétendu qu'une simple lettre de M. Thiers n'était pas une force majeure suffisante pour entraver l'exécution du contrat, et il a conclu à la confirmation de la sentence attaquée. La cour, après quelques observations de M^e Chaix-d'Est-Ange, avocat du ministre de l'intérieur, considérant que M. Jouslin de Lasalle, en ne jouant pas *Antony*, n'avait fait que céder à une force majeure dont il ne pouvait être responsable, l'a déchargé des condamnations prononcées contre lui.

DROITS SUR LES HOUILLES.

La circulaire suivante, relative à l'exécution de l'ordonnance qui établit une zone intermédiaire pour la perception du droit sur les houilles, vient d'être expédiée par l'administration des douanes:

Paris, 30 décembre 1835.

L'ordonnance du 10 octobre dernier, en réduisant à 30 centimes, sans distinction de pavillon, le droit des houilles importées par mer depuis les Sables-d'Olonne inclusivement jusqu'à la frontière d'Espagne et par les ports de la Méditerranée, avait maintenu, sur le reste du littoral, les droits établis par la loi du 28 avril 1816.

Une ordonnance, en date du 28 de ce mois, a modifié cette disposition. Elle porte que dans la zone qui s'étend depuis les Sables-d'Olonne jusqu'à Saint-Malo inclusivement, le droit sur les houilles importées par navires français ne sera plus à l'avenir que de 60 centimes. Cette ordonnance dispose en même temps, dans l'intérêt de notre navigation, que la surtaxe de 30 centimes, établie par la loi du 28 avril 1816 sur les houilles arrivant par navires étrangers, sera appliquée sur toute la frontière maritime. Ces houilles acquitteront, par conséquent, dans la zone du centre 1 fr. 10 c., et dans la zone du midi 80 c.

Une autre disposition relative aux houilles résulte de la même ordonnance. Aux termes de la loi du 28 avril 1816, la partie de la frontière du Nord où la houille est soumise au droit de 60 c. s'étend depuis la mer jusqu'à Baisieux; ce rayon aura dorénavant moins d'étendue. Halluin en sera, sur la droite, l'extrême limite, et l'on appliquera par suite la taxe de 30 c. dans tous les bureaux situés entre Halluin et le département des Ardennes.

Enfin, d'après la nouvelle ordonnance, le bureau de Sapogne est substitué au bureau de St-Menges, comme limite de la zone par où la fonte brute est admise au droit de 4 fr. par la frontière du Nord: les bureaux de Longwy et de Thonne-la-Long sont ajoutés au bureau d'Évrange pour l'admission, par la frontière de terre, aux droits établis par la loi 21 décembre 1814, des fers en barres travaillés au bois et au marteau, et les pierres dites *écossines* qui, aux termes de l'ordonnance du 10 octobre dernier, sont assimilées, sur la frontière de terre, aux matériaux à bâtir, quand elles sont importées à l'état brut ou simplement équarries autrement que par le sciage, seront, sous les mêmes conditions, admises aussi comme matériaux par la frontière maritime.

Insérée hier au Bulletin des lois, 2^e partie, 1^{re} section, n° 399, cette ordonnance sera exécutoire dans les délais ordinaires de promulgation, tels qu'ils sont indiqués à la page 9 du tarif officiel.

NOUVELLES D'ESPAGNE.

On lit dans la *Sentinelle de Bayonne*:

Nous recevons de la frontière la lettre suivante en date du 27; les détails assez peu connus qu'elle contient nous paraissent devoir fixer l'attention de nos lecteurs:

Le prétendant vient de passer en revue à Oñate, 18,000 hommes. Malgré les nombreuses expéditions de draps et autres effets qui traversent les Pyrénées, les soldats carlistes navarrais sont mal vêtus; ils portent encore des pantalons de toile et de légères espartilles; leur capotte même n'est pas toujours intacte.

Cependant rien ne saurait exprimer leur enthousiasme pour don Carlos et leur confiance dans l'avenir, chacun d'eux se promet pour le printemps prochain la route de Madrid.

Les carlistes biscayens et guipuscoans vivent dans l'abondance; ils reçoivent par jour une livre et demie de pain, une livre de viande et un litre de vin. Les navarrais au contraire sont réduits à une demi-ration; les christinos occupent toute la vallée de la Ribera depuis Logrono, la partie la plus fertile et la plus productive de la Navarre.

Don Carlos semble affecter les manières espagnoles; il se promène assez souvent sans insignes et sans suite; on l'a vu récemment se promenant seul avec le régidor à Tolosa.

Lorsque ces jours derniers les trois urbains faits prisonniers à St-Sébastien, ont été conduits à Tolosa, la population se porta au-devant d'eux, et les cris de: *mueran los negros!* se firent entendre. L'escorte dut croiser la baïonnette pour éloigner les plus impatiens.

Les blessés carlistes en général sont assez mal soignés; les chirurgiens manquent, cependant on cite la manière dont l'hôpital de Tolosa est tenu. Il s'y trouve maintenant 28 blessés. Don Carlos qui est depuis quelques jours à Tolosa, habite un château sur les bords de la rivière; ses haliebardiens sont logés dans les bâtiments attenants.

Quatre fabriques d'armes travaillent journellement pour les carlistes et produisent 1500 fusils par semaine. M. de Larochejacquelin exploite une riche mine de plomb qui fournit abondamment les projectiles nécessaires. La poudre est aussi abondante, car on reçoit en Navarre une grande quantité de salpêtre et de soufre.

On s'occupe maintenant au quart. gén. de l'habillement de 7000 hommes. Les chevaux de remonte y arrivent chaque jour. Les colonels et lieutenants-colons des régiments d'infanterie montent des chevaux d'une très-petite taille.

Les christinos cherchent à affamer leurs adversaires, et en effet, les vivres deviennent rares en Navarre où les *arrieros* ne peuvent faire aucun commerce. Ceux des autres provinces peuvent circuler librement; on regarde à bon droit la Navarre comme la clef et le cœur de l'insurrection.

On assure que le général Marotto et un officier français au service de don Carlos, doivent se rendre en Galice pour se mettre en communication avec les insurgés de cette province et faire sans doute de nouveaux partisans.

Les navarrais, et généralement le parti du prétendant, comptent beaucoup sur la Catalogne; on dit que 16000 hommes y sont organisés et distribués en quatre divisions appelées: de Taragone, de Gérone, de Lérida et de Manresa. Je ne crois pas encore à une nouvelle expédition de navarrais dans cette province; les troupes christines dirigées en Navarre sont trop nombreuses, pour que don Carlos veuille se dégarnir. Cependant le maintien de l'insurrection catalane est si utile à sa cause, que l'expédition annoncée est une chose possible.

On vient de recevoir à Tolosa une somme considérable en argent frappé à l'effigie d'Isabelle II.

Les carlistes ont demandé 1000 moutons à quelques communes voisines des positions qu'ils occupent; ils ont été livrés aussitôt.

Le ministre de la guerre, le général Cordova, don M. Oraa et le général Evans, accompagnés d'un inspecteur extraordinaire, parcourent la ligne occupée par l'armée. Ils se rendront ensuite à Pampelune pour combiner le nouveau plan de campagne.

Don Fermin Iriarte vient d'être nommé commandant-

général de la Biscaye et du Guipuscoa. On a mis en même temps sous ses ordres la colonne que commandait Jaurégui, nommé à son tour gouverneur de Vittoria.

BELGIQUE.

BRUXELLES, le 4 Janvier.

Le tirage au sort des objets achetés par la commission de l'exposition des produits de l'industrie nationale aura lieu, à ce qu'on assure, le 13 de ce mois. Le nombre total des billets émis est de 7,200.

On ne saurait adresser trop de recommandations aux propriétaires de chiens: depuis quelque jours, plusieurs de ces animaux, atteints de la rage, ont été aperçus sur divers points. On sait que l'intensité du froid, de même que l'excessive chaleur, fait déclarer cette maladie parmi ces animaux.

Le révérend M. Drury, en traitant à l'église anglicane dans son sermon de Noël la question de la charité chrétienne, a vivement excité la bienveillance de ses compatriotes envers les pauvres familles de leur pays; après avoir rappelé que les fonds de la caisse de bienfaisance pour les pauvres anglais ont été dans le dernier temps, presque entièrement fournis par la munificence de S. M. le roi des Belges, il a engagé avec beaucoup d'éloquence les Anglais résidant à Bruxelles à contribuer autant que possible à la prospérité de la Société Philanthropique de notre ville, en annonçant que MM. les directeurs de cette société ont bien voulu envoyer des cartes de pain, pour les familles anglaises qui pourraient avoir besoin de secours.

L'administration des postes s'efforce d'accélérer les moyens de communications entre Paris et Bruxelles. Elle vient de décider qu'à dater du 1^{er} avril prochain le transport des dépêches se fera par une malle-estafette (1). Telle sera la rapidité du service que les lettres parties de Paris à 5 heures du soir pourront arriver ici et être distribuées à 8 heures du matin. Il est en outre résolu qu'à la même époque la malle-poste de Paris à Lille passera par Amiens et Arras. Il est douteux que Lille et Arras soient aussi promptement servis par Amiens que si des coïncidences avec Paris étaient au point de Cambrai pour y prendre au moins les dépêches légères, c'est à dire celle des particuliers. (Echo de la Frontière.)

ANVERS, 4 Janvier.

Le *Moniteur* publie: 1^o la loi par laquelle un crédit de 440,890 fr. 64 c. est alloué au département de l'intérieur pour l'acquit des dépenses de 1835 et années antérieures. 2^o La loi relative aux budgets provinciaux.

Le *Moniteur* publie les nominations faites par le gouvernement, des membres du jury d'examen, dont la loi sur l'enseignement supérieur, lui attribue le tiers. Il donne aussi le tableau complet de la composition du jury telle qu'elle résulte des nominations faites par les trois branches du pouvoir et des nominations nouvelles de professeurs aux universités de Gand et de Liège.

On lit dans l'*Industriel du Hainaut*, du 2 janvier:

La société de l'éclairage au gaz en cette ville continue à pousser avec la plus grande activité les travaux nécessaires à cet établissement important; déjà les ouvrages intérieurs sont sur le point d'être terminés et le placement des tuyaux conducteurs aura lieu aussitôt que la bonne saison le permettra; de sorte que pour le mois de septembre prochain l'on peut compter que nous jouirons des avantages que recueillent depuis plusieurs années les villes de Bruxelles, Gand, Charleroy et autres.

On écrit de Munich, 29 décembre: D'après des nouvelles reçues ce matin de la Grèce, le roi Louis est arrivé le 7 à 4 heures de l'après-midi, au Pirée, où il a été reçu par le roi Othon. La traversée d'Ancone a été faite en 100 heures. Le roi de Bavière a peu souffert du mal de mer.

Aujourd'hui notre gouvernement, ainsi que la reine, ont fait part de cette nouvelle à tous les hauts fonctionnaires de l'état. (Gaz. d'Augsb.)

Le gouvernement napolitain devient de nouveau plus difficile pour l'admission des étrangers dans ses états: l'ambassadeur de Naples résidant ici, a reçu l'ordre de ne signer aucun passeport pour son pays, à moins qu'il n'ait reçu la permission spéciale de son gouvernement. Pour obtenir cette permission, il faut d'ailleurs qu'il y ait à Naples soit un ambassadeur soit une maison de commerce qui veuille s'offrir comme garants. Cette fois si ce n'est ni par la crainte du choléra ni par des considérations politiques que l'on a pris ces mesures, c'est, à ce qu'on assure, à cause du poète français, M. Dumas. On avait refusé à celui-ci des passeports pour Naples. Mais il s'est servi d'un passeport faux et il a séjourné long-temps à Naples et en Sicile, sans que le gouvernement fût instruit de sa présence: quoique les journaux français en eussent parlé souvent. Depuis que M. Dumas est en France les autres voyageurs doivent expier le délit commis par lui contre les lois de police, et l'on surveillera surtout les Français.

A. M. le Rédacteur du Précurseur,

Quelques bruits ont couru par la ville sur la fermeture

(1) On avait fait espérer cette amélioration à Bruxelles pour le mois de janvier.

prochaine du collège de Deurne. Un élève s'est noyé dit-on, et cela par l'imprudence des chefs de cet établissement. Aussi les parents se hâtent-ils d'aller retirer leurs enfants et ces MM. en sont déjà réduits à moins de 40 élèves. On dit savoir d'ailleurs qu'ils vont cesser leurs paiements et qu'ils ne sauraient aller plus loin. Or, moi qui ai l'avantage d'avoir un fils dans cet établissement, ce dont je me félicite tous les jours, moi qui connais parfaitement MM. les directeurs, qui sais tout ce qui se dit, tout ce qui se fait à Deurne, par ce que j'y ai quelque intérêt, je déclare positivement que ces bruits sont dénués de tout fondement; que non-seulement il n'y a point eu d'enfant noyé, mais encore que toute la maison est dans l'état de la plus parfaite santé, et que pas un des parents n'a retiré son enfant du collège. Je connais d'ailleurs assez les affaires de cette maison pour oser affirmer qu'elles sont en bon état. Mais, disent les malveillants, ils ont demandé l'avance d'un trimestre pour faire un paiement considérable? Ils n'ont demandé que ce qu'est la coutume de toutes les maisons d'éducation, et leur prospectus les y autorise.

Partout on paie, quand on a un paiement considérable à faire, ceci n'a rien d'étonnant; était-il possible en effet qu'une maison de cette importance, où plus de 100 élèves des meilleurs maisons du pays reçoivent une éducation libérale et sont entretenus d'une manière convenable à leur situation, était-il possible, dit-je, que cette maison s'établît sans quelque emprunt considérable, qui nécessite des paiements de la même nature? Enfin je sais à n'en pouvoir douter que bien loin de fermer leur établissement, MM. les Directeurs du Collège de Deurne songent sérieusement à en former un 2^e, ou le prix moins considérable pour la pension permettra aux classes moyennes de puiser l'instruction qu'ils donnent avec tant de succès à la jeunesse.

J'ai l'honneur etc., P...

CHRONIQUE COMMERCIALE.

Les principales maisons faisant le commerce des grains à Londres et à Liverpool ont soumis à l'examen du gouvernement un plan d'après lequel le blé étranger en entrepôt pourrait être converti et exporté. Plusieurs négociants espèrent trouver dans cette combinaison une branche d'industrie importante, sans causer aucun préjudice aux intérêts de l'agriculture. Ils ont le projet de convoquer plusieurs assemblées de commerçants, et de leur proposer une série de résolutions à cet effet. Le but final de leurs efforts est d'obtenir du gouvernement que le blé étranger importé dans le pays puisse être converti en farine ou réservé pour le marché intérieur au choix de l'importateur; ils consentiraient même à ne faire qu'un essai. Ils pensent que cet essai ne compromettrait aucun intérêt, pour obtenir l'assentiment des agriculteurs anglais à cette mesure, ils prétendent qu'une quantité considérable de blé indigène serait employée en même temps que le blé étranger pour produire de la farine assez belle pour les marchés des Indes occidentales et de l'Amérique du sud. Il est probable que le parlement s'occupera de cette affaire si importante dans la prochaine session (Times.)

On écrit de Berlin au *Mercure de Souabe*:

Le gouvernement prussien ne paraît pas favoriser les projets formés par les particuliers pour la construction de routes de fer sur le territoire de Prusse. Il ne s'y oppose pas, mais il ne veut rien faire pour seconder, par exemple par des lois satisfaisantes sur l'expropriation pour cause d'utilité publique. Il leur laisse tous les risques et périls d'entreprises. Surtout il paraît être opposé à la construction de routes de fer pour faire communiquer rapidement entre elles des villes situées à peu de distance l'une de l'autre.

On lit dans le *Messenger* journal de Paris:

La question de la réduction du 5 0/0 est toujours à l'ordre du jour. On dit que le plan de conversion qui sera proposé, soit par le ministre, soit par un député, consistera dans l'offre simultanée de 3 et de 4 0/0, avec des annuités plus ou moins longues. Le ministre croit que le 3 1/2 conviendrait à la banque et le 4 0/0 aux rentiers.

La diminution opérée par l'ordonnance du 28 décembre dernier dans le droit d'entrée des houilles des Sables d'Olonne à Saint-Malo se rattache au projet de réduire les droits de navigation. Cette réduction sera proposée aux chambres dans la présente session.

Il est question en ce moment, à Genève, d'abaisser le titre de l'or ouvré. Le titre, qui est maintenant établi à 18 carats comme en France, serait réduit à 14 carats.

Conversion de la dette espagnole à l'étranger. — Les commissaires nommés par le gouvernement de S. M. C. pour la conversion de la dette étrangère de l'Espagne, ont l'honneur de prévenir ceux de messieurs les porteurs de titres qui n'en auront pas opéré l'échange à l'époque fixée par la loi du 16 novembre 1834, qu'à partir de mardi 29 décembre, ils seront admis à l'effectuer, chez MM. Ardoin et C^o, en s'assujettissant à la déchéance de l'intérêt échû sur les nouvelles obligations, aux termes de ladite loi. Les anciens titres, billets de primes et coupons seront échangés, comme par le passé, chez MM. Ardoin et C^o, à Paris, et MM. J. S. Ricardo et C^o, à Londres.

(Signé) Manuel de Llano Ponte, Maury Pleville.

Le tonnage des bateaux à vapeur, aux Etats-Unis, est suivant les derniers rapports officiels, de 101,300 tonnes: sur cette quantité il y a 40,677 tonnes pour la Nouvelle-Orléans, 14,699 pour New-York, 11,122 pour Pittsburg en Pensylvanie, 6,562 pour Cincinnati, 5,555 pour Baltimore, 3,397 pour Nashville, 3,066 pour Philadelphie et le reste en petites quantités pour d'autres places.

On vient de publier à Londres, le prospectus d'un

projet qui excite le plus grand intérêt parmi tous les armateurs ou négociants intéressés dans le commerce de l'Inde. Le projet aurait pour but d'établir un port à l'anse de Thackeray, ou sur quelque autre point du voisinage, et d'y construire des magasins et des docks tant secs qu'inondés, ainsi que d'autres constructions nécessaires au besoin du commerce. On établirait en outre un chemin de fer qui partirait de ce point, et irait jusqu'à Calcutta, qui est à une distance de 45 milles (23 lieues), et par ce moyen, on éviterait la navigation dangereuse de l'Hooghly et la route se ferait en deux heures environ, au lieu de 18 ou 29 qu'on emploie maintenant à remonter ce fleuve pé- ailleux.

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur les diverses parties de Statistique Commerciale qu'ils trouveront à la 4^e page du Journal.

COMMERCE.

PLACE D'ANVERS 4 JANVIER.

SUCRES. 300 caisses Havane blond prix inconnu.
" 130 " " à fl. 23 5/8 ent. nat.
" 400 canastres Java à fl. 20 1/2.
" 100 " " à fl. 20.
CAFÉS. 70 balles Chérifon de 38 à 39 cents.

REVUE COMMERCIALE D'ANVERS

du 28 Décembre 1835, au 4 Janvier 1836.

BOIS D'ACAJOU. — Pour le moment ils ne sont d'aucune demande notre avoir est d'environ 1000 blocs.

BOIS DE TEINTURE. — Quoique notre provision offre un bon choix en toutes sortes, le marché n'en reste pas moins très calme et les transactions de peu d'importance.

PROVISIONS.		1835.	1834
BOIS JAUNE de Tampico		175,600 k.	60,000 k.
" " Manzanillo,		101,000	—
" " Maracaibo,		350,000	200,000
" " Curaçao,		250,000	160,000
" " Cuba,		680,000	200,000
" de Campêche, coup d'Espagne,		105,000	250,000
" " de Honduras,		40,000	15,000
" " de Samaniego,		50,000	110,000
" " de St-Doming.		175,000	220,000
" Cailliatour		40,000	50,000
" Lima,		510,000	80,000
" Nicaragua,		15,000	—
" Ste-Marthe,		50,000	40,000
" Sapain,		65,000	8,000
" Santal,		28,000	15,000

COTONS. — Aucune activité n'a eu lieu dans ce linage pendant la semaine écoulée, l'on n'a cité que deux petites ventes, l'une de 28 balles Surinam et l'autre de 20 balles Georgie dont les prix sont restés inconnus: pour contre nous avons reçu 1,080 balles Louisiane par *Gloucester*, venant de la Nouvelle-Orléans, dont les 5/4 sont destinés pour l'intérieur; la *Josephine*, arrivée de New-York, a importé 177 balles et 207 dito sont venues de Londres pour le transit.

CAFÉS. — Sans que nous ayons des ventes d'importance à citer, l'article a été assez voulu cette semaine et les prix se sont encore raffermis. Les ventes cotées ont été d'environ 1,500 balles Brésil, payées de 31 1/2 à 32 1/4 cents; 100 balles St-Domingue, à 34 1/4; 400 balles Chérifon de 37 à 38 1/2; 100 balles Sumatra, à 32 1/2; et 50 balles Havane blanchâtre, à 34 1/2.

Les arrivages ont eu lieu comme suit:

1303 balles par *Josephine*, de New-York, et 502 balles de Londres. Les existences se trouvent d'autre part.

CUIRS. — L'article est resté calme et sans demande. Une seule petite vente de 500 pièces Montevideo, lourds qualités moyenne, a été traitée à 41 1/2 cents. Il a été importé de Londres, par *Jubilé*, 2434 cuirs.

CORNES. — Quoique notre place en soit fortement pourvue, cet article n'est nullement demandé; on estime les existences à 40 mille cornes de bœufs d'Amérique; 105 mille dito Buenos-Ayres; 40 mille dito Rio-Grande; et 20 mille dito de Bures.

CANELLES. — 50 fardelles de Ceylan ont été traitées à prix non indigné, les acheteurs se tiennent sur la réserve par suite de quelques arrivages de Londres et dans la crainte d'envois plus considérables.

CRINS. — Sans affaires à citer, nos provisions en toutes espèces sont d'environ 50 mille kilogrammes.

CÉRÉALES. — Le froment est demeuré ferme aux anciens prix. Le seigle a été recherché, tant pour l'exportation que pour la consommation, on l'a payé de fl. 5 1/8 à 5 1/4, le vieux est rare et nos provisions sont presque épuisées.

L'orge du pays se paye toujours de fl. 4 3/4 à 5; l'étranger rare se place lentement de fl. 4 5/8 à 5 1/4, la vieille n'a aucun débit, les avoines également peu abondantes, n'ont pas éprouvé de demande. La graine de Colza de nos polders et de l'intérieur manque, l'étranger est tenue à fl. 18; aucune affaire n'y a été faite: la graine de lin à battre est restée sans transactions; cependant les prix se soutiennent: celle de lin à semer de Riga, tenue de fl. 21 à 22, ne trouve preneurs qu'à 20 1/2. Les opérations aujourd'hui sont nulles par suite de l'interruption totale de la navigation.

Droits d'entrée froment francs 75. Seigle fr. 45, les 1000 Kilogrammes.

CURCUMA. — Cette teinture reste dans un abandon complet: on a transité les 420 balles dernièrement importées de Liverpool, ce qui réduit notre Stock à 475 sacs.

ÉPICES. — Ils sont restés calmes et sans marquant.

FRUITS. — Les ventes que nous avons à rapporter depuis notre dernier numéro, ne sont pas aussi importantes qu'elles auraient pu l'être, si la fermeture des eaux intérieures par les glaces, n'y avait apporté obstacle, celles qui nous ont été désignées se composent de:

40 caisses citrons Malaga de frs. 38 à 40.
112 " oranges de Séville, Lisbonne et Villa-Nova de 6 à 50.
120/1 " raisins grappés MR à 14.
1200/1 " id. id. (par spéculation) prix secret.
70 cabas figues de comadre de 80 à 90 sols.
300 " " de faro (nouvelles) de 55 à 54 id.
1000 " " (surannées) de 20 à 51 id.
6 bottes corinthes de Zante de fl. 24. 50 à 25.
50/2 caisses prunes de fl. 14 à 25.
10 barils id. de Bordeaux à fl. 9.
600 boîtes figues de Smirne de fl. 4 à 8.
45 barils raisins de id. de fl. 10 à 14.

Nous avons reçu de Céphalonie et de Trieste un navire avec des corinthes nouvelles, de Marseille 188 caisses citrons; deux navires de Messine, ont importé corinthes, oranges et citrons; il nous est en outre

arvenu de Villa-Nova, un chargement de figues : il est encore attendu plusieurs navires chargés de différents fruits.

Les existences au 31 décembre sont de :

2040 caisses citrons de diverses provenances.
1461 " oranges " "
2800 " raisins de Malaga MR et M.
1250 cabas figues de comadre.
12000 " (nouvelles) de faro.
6000 " (surannées) id.
12000 boîtes dito de Smirne.
250 bottes corinthes de Zante.
350 barils raisins de Malaga.
700 " rouges de Smirne.
250 " noirs id.
3140 caisses prunes.
140 barils " de Bordeaux.
40 " et balles amandes crombeck (7000 ko)
160 " " douces (35000 ko).
10 balles amandes amères.
510 " écorces d'oranges amères.
150 " noisettes de Messine (surannées).
500 " (nouvelles).
300 barils corinthes de Lipary id.

GRAINE DE TREFLE. — Notre marché reste par continuation dans la même situation, par l'interruption de la navigation intérieure les prix se soutiennent pour la bonne qualité de 28 1/2 à 29 cents, la qualité commune de la Meuse est offerte de 22 à 24 cents; la graine blanche en première sorte, est toujours rare et recherchée dans les prix de 30 à 41, la bonne seconde de 28 à 29 et la commune de 25 à 26 cents.

HUILE DE BALEINE DU SUD. — Manque en première main, ce qui empêche toute transactions : nous possédons environ 200 lques, soit 1400 hectolitres en deuxième main, qui suffiront à peine pour la consommation du mois; si nous parvenait quelques chargements ils se réaliseraient promptement.

L'an dernier à la même époque notre provision s'élevait à 8000 hect. Nos existences en huile de foie de Morue sont presque nulle, il reste environ 100 tonnes sur place tenues de fl. 56 à 57.

Il s'est traité quelques pipes huile de Gallipoli à fl. 98. Cet article se sentait faiblement; notre avoir est de 20 piques huile de Corfou 240 dito de Gallipoli et 30 dito de Sicile.

Les huiles de lin et de Colza plus fermes.

INDIGOS. — Notre marché n'a éprouvé aucun mouvement marquant. Les nouvelles de Calcutta sous la date du 15 août dernier diffèrent tellement sur la position de cette teinture, que nous nous abstenons de les rapporter dans la crainte d'induire en erreur le commerce.

LAINE. — Depuis une quinzaine de jours, notre marché a été assez animé pour cet article, les transactions s'élèvent à environ 400 balles de diverses qualités, tant en Orientales, Buenos-Ayres et d'Espagne, dont les prix n'ont point transpiré.

Les provisions en grosses laines sont très réduites, il nous reste un bon choix dans celles d'Espagne dont notre marché est bien assorti : Les importations de l'année en laine d'Espagne, se sont élevées à 6075 balles et en grosses laines de diverses qualités à 1750 do.

MÉTALX. — Quelques blocs étain, ont été traités à fl. 56 1/2, les transactions se trouvent certrées faute de moyens d'expédition, notre avoir est d'environ 800 blocs.

Il ne s'est rien traité cette semaine en plomb, on estime nos provisions à 10000 saumons plomb d'Espagne et 400 dito anglais, 599 saumons sont arrivés de Londres.

En cuivre nos existences sont presque insignifiantes, elles ne se composent que de 2000 k. de Drontheim, tenu fl. 59. — 5000 k. de suède, tenu fl. 56-50. — 1200 k. des mines particulières, tenu fl. 57. Nous n'avons point de transactions à citer cette semaine.

POTASSES. — En général notre approvisionnement est très réduit, avec des prix très fermes, et peu de marchandise au marché; ce qui a été présenté en vente cette semaine consiste en 150 barils potasse d'Amérique, qui ont été enlevés au prix de fl. 25, voir pour les existences le tableau d'autre part.

Les prix tenus ce jour, sont de : Pour les potasses d'Amérique, fl. 25 1/2. — dito de Russie, fl. 24 1/2. dito Odessa, fl. 23. — dito Finlande, fl. 22. — pour les perlasse d'Amérique, fl. 27.

QUERCITRON. — Nous ne possédons sur place que 25 barriques de Philadelphie, malgré cette mince provision, la demande est pour le moment peu animée.

RIZ. — Sans affaires saillantes à signaler et faible demande. 100 balles sont arrivées de Londres.

SUCRES BRUTS. — Le marché a été moins animé que la semaine précédente, toute fois cette douceur est restée très ferme, les ventes rapportées se composent de 400 canastres Java blond à fl. 20 1/2 et 900 caisses Havane blond de fl. 21 1/2 à 23, entrepôt étranger.

SUCRES RAFFINÉS. — La fermeté dans les prix des sucres bruts a eu de l'influence sur les raffinés, il en est résulté des transactions majeures principalement en lumps, 5 et 5 1/2. Mélis 3e qualité aux prix cotés. Les candis et marqués ont aussi été recherchés, on les a enlevés avec empressement.

SAVON. — Nous n'avons eu connaissance d'aucune transaction

dans cet article pendant la semaine écoulée, nos existences sont de 270 caisses, contre 100 de l'an passé.

SOUFRE BRUT. — Une vente d'environ 200,000 kilogrammes a été traitée, que l'on suppose par spéculation, le prix ne nous en est pas parvenu.

SUIF. — Il n'a été apporté aucun changement à la position de cette graine, on présente en vente 59 barriques, suif de Russie à fl. 24, 100 mile kilo. du pays à fl. 22, l'on remarque peu d'empressement de la part des acheteurs.

SALPÊTRE. — Nous possédons environ 680 sacs bruts et 100 barils raffinés, cet article n'a point éprouvé de variation.

SUMAC. — Les transactions sont de peu d'importance et se bornent aux besoins de la consommation; les provisions de ce jour sont de :

590 balles Sumac de Sicile, même époque 1854 700 balles.
100 " de Trieste, " 200 "
280 " de Tyrol, " 1100 "
100 " de Verone, " 200 "

1070 balles. 2400 balles.

THÉS. — Cette feuille n'a pas été demandée pendant la semaine, point de changement à la côte; 66 caisses sont arrivées de Marseille.

TABAC. — Par continuation point de transactions marquantes à citer, on attend le résultat de la vente annoncée pour le 5 courant, les prix sans variation, 12 boucauts sont arrivés de Londres.

Voire le tableau d'autre part pour les provisions.

CHANGES. — ANVERS, LE 4 JANVIER.

	Cour. Jours.	2 Mois.	3 Mois.
Amsterdam	1/2 % perte A		
Rotterdam	5/8 % perte A		
Paris	fl. 47 5/16	46 5/16	A
Londres	fl. 12 15	P fl. 12 05	
Hambourg	55 5/16	A 53 1/8	P 54 15/16 A
Bruxelles et Gand	1/4 % perte.		
Bons du trésor		6 SEMAINES.	
Francfort	56	P	55 1/2 A
Escompte	4 1/2		
Bons du trésor	4 1/2		

BOURSE D'ANVERS. — DU 4 JANVIER.

FONDS.	Int.	COURS.	FONDS.	Int.	COURS.
BELGIQUE.					
ANVERS.					
Dettes actives.	5	104 5/4 A	Dettes différées.		19 1/2 P
" différée	43		Emp. à Par	6	
Act. de l'E.	5	92	GRÈCE.		
E. de 48 M.	5	100 1/2 A	E. à L. 1. 100.	5	
Act. ban. fon.			PORTUGAL.		
Act. b. de			E. Dona M. A. L.	5	
HOLLANDE.			RUSSIE.		
Dettes actives.	2 1/2		E. à A. H. et C.	5	
Rentes reub.	5	98	ditto nouv.	5	
FRANCO.			Ins. au gr. liv.	6	
PUSSES.			ditto métal.	6	
Act. de 500 fl.	5	228 1/2 A	DANEMARC.		
Dito de 100 fl.	5	48 1/4 A	Em. A. L. 1852.	5	
AUTRICHE.			ditto ch. Not.	4	
Métalliques.		101 5/4 A	ditto à Lond.	5	94 1/2 A
Lots fl. 100.		260	PAUSSE.		
" fl. 500.	4	724	ditto A. L. 1850.	4	101 A
" fl. 500.		705	ditto lot. Berl.		104 5/4 A
POLOGNE.			NAPOLES.		
" fl. 500.		124	Cert. Falc.	5	92 P
" fl. 500.		147 5/4 A	Bank. du Tav.	5 1/2	64
BESSE.			SICILE.		
Lois 25. 1854.		26 1/4 P	Levée 18. 1.	5	93 1/4 A
BRESIL.			ditto de 1824.	5	
Em. A. L. 1824.	5	85	ÉTAT ROMA.		
ESPAGNE.			ditto de 1852.	5	101 P
Emp. 1854.	5	51 5/8 à 54 1/4 A	C. R. A. A. 1854.	5	98
D. diff. 1854.			PIEMONTE.		
Dito. p. 1854.		17 5/8 à 1 1/4 A	Obligations.	4	570

Petite rue de la Bourse, 2 1/2 heures.

Ardoins 51 1/2 A 5/8 P. — Ancienne différée 17 5/8 à 1 1/4 A. — Dette Passive 19 1/2 P.

On assure qu'à la bourse de Londres, il y a eu une hausse de 1 1/8, sur les fonds espagnols.

BOURSE D'AMSTERDAM. — DU 2 JANVIER.

Dettes actives	55 1/16	Dettes diff. d'Esp. à P.	19 5/8
" différée	1 25 1/28	Lots Banq. de Vienne.	
Billets de change	24 11 1/16	Métalliques	99
Syndic. d'amord	99 1/8	Act. Rotsch. 1. re. lev.	
" " 3 1/2	79 5/8	" 2. re. lev.	
Rend. remb.	2 1/2	Lots polonais	125
Act. Soc. com. P. B.	122 5/4	Naples Falconnet	
Russie. Hope. et com.	105 3/8	" à Londres	
" ins. au gr. livre.	67 15 1/16	Brésiliens	85 1/4
" cert. nég. Hamb.		Grèce	
Prus. nég. à		Contrib. de guerre	
Danemarc. à		Bill. du trésor. 6 %	
Rente franc. 3 %		Lots prussiens	105 1/2
" perpétuelle		Cortès	
" d'Amst.		Ardoins	51 3/4
" p. Lond. 3 %		Defféree	26
		passive	16 5/4

BOURSE DE PARIS. — DU 2 JANVIER.

FONDS PUBLICS.	COURS DU JOUR.	COURS PRÉCÉD.
	Ouvr. Ferme.	FERME.
Cinq p. cent. comptant	108 75 108 55	108 40
" " fin courant	000 00 000 00	108 53
Trois p. cent. comptant	81 10 81 05	80 55
" " fin courant	00 00 00 00	80 55
NAPLES. Cert. Falc. compt.	97 95 97 95	97 85
" " fin courant	00 00 00 00	97 85
ESPAGNE. Empr. royal, comptant	00 00 00 00	00 00
" " fin cour.	00 00 00 00	00 00
" R. pp. 5 p. c. compt.	00 00 00 00	00 00
" " fin cour.	00 00 00 00	00 00
" 3 p. c. compt.	00 00 00 00	00 00
" " fin cour.	00 00 00 00	00 00
" Cortès, compt.	00 00 00 00	00 00
" " fin cour.	00 00 00 00	00 00
Coupons cortès	00 00 00 00	00 00
Dettes différées	00 00 00 00	00 00
Nouvel emprunt	00 00 00 00	00 00
ROME. Rs. 5 p. c. compt.	000 00 102 00	000 00
" " fin cour.	000 00 000 00	000 00
BELGIQUE. Empr. 1851, comp.	000 00 101 5/4	101 1/2
" " fin cour.	000 00 000 00	000 00
Banque de Belgique	000 00 114 00	000 00

PARTIE MARITIME.

NOUVELLES DE MER.

Flessingue, 3 janvier.

Le *Cluga*, cap. Robert, arrivé de Céphalonie ici avec 152 1/2 et 78 1/4 bottes corinthes, a vainement tenté de remonter l'Escaut : les glaces l'ont obligé à rétrograder; mais comme le temps est au dégel et le vent au S. G. il sera probablement à Anvers le 4 ou le 5.

Malte, 14 novembre.

Le cap. Brazzano, commandant le paquebot grec *Aristide*, qui arrive aujourd'hui d'Athènes, de Maronissi et Navarin en 55, 58 et 7 jours, déclare avoir essayé pendant son trajet de Navarin jusqu'ici plusieurs hourrasques qui ont contrainit un brick goëlette maltais venant de Smyrne, chargé de fruits secs, à se réfugier à Navarin ou à Zanthos; que sur la côte de Navarin jusqu'à Zanthos environ 10 navires, partie anglais, partie français, avaient fait naufrage, et enfin que se trouvant en haute mer, il a vu sur l'eau une barrière d'huile qu'il a voulu recueillir, mais qu'il n'a pu le faire à cause du mauvais temps.

Le cap. Amoureux, commandant le *Brésilien*, entrée à Saint-Nazaire, a rencontré les bâtiments suivants :

Le 15 novembre, par 25° 17' latitude nord et 28° 51' longitude ouest, le trois-mâts *l'Alfred*, cap. Gautreau, allant à la Martinique et ayant 28 jours de mer. Tout le monde bien portant.

Le 22 novembre, par 3° 3' latitude nord et 32° 6' longitude ouest, le trois-mât *l'Edouard*, du Havre, cap. Négret, allant à Saint-Thomas, ayant 12 jours de mer, l'équipage et les passagers en bonne santé.

MOUVEMENTS DES PORTS.

PORT D'ANVERS. — 4 JANVIER.

En vue à la hauteur de Liefkenshoek, 10 heures du matin le *John-Bull*.

Il est entré dans notre port.

Un brick en vue à la hauteur du Frederik.

OSTENDE.	César, c. Raoul,	Cette.	CETTE.
Janvier			
3 Earl of Liverpool,	venant de	Allant à	Décembre
	Londres.	New-Orléans.	19 au 20 Mélanie, c. Got,
Aimable Angélique, c. Quilbé, Havre.	allant à	Martinique.	Vigilant, c. Lehiban,
ROTTERDAM.	En vue.	Port-au-Prince.	Thémis, c. Lebas,
Janvier			Canopus, c. Shire,
2 Elisa, c. Peters,	venant de		21 au 27 Apollon, c. Mariette,
Diana, c. Lindeman,	Batavia.		Casimir, c. Chatelain,
ENTRES.	"		Eugène, c. Olivier, Dunkerque.
Victoria, c. Sater,	Trieste.		Josephine, c. Parmentier, Boulogne.
Engelina, c. Bok,	Liverpool.		Thémis, c. Lebas, Brésil.
AMSTERDAM.			MARSEILLE.
Décembre			Arrivés en quarantaine.
31 Brenda, c. Leach,	venant de		Décembre.
Jonge Evert, c. Wygers,	Alexandrie.		25 Assomption, c. Luigui
Jonge Tjark Giesen,	New-York.		Cevaseo,
	Bayonne.		26 Thémistocle, c. Nicolas
Mercurius, c. Selpe,	allant à		Malandraki,
Edams Welvaren, c. Meyer, Surinam.	Batavia.		Arrivés en libre pratique.
Catharina Anna Helena,	"		27 Jeune Joseph, c. A. Lecomte, Nastes.
Wilhelmina Frederica,	"		Cheval-Marine, c. Mercenario, Havane.
Arent Elisa, c. Drayer, New-Orléans.	"		Potomac, c. Baxter, Charlestown.
Concordia, c. Kwakenburg, Gènes.	"		Jeune Henri, c. Bichon, Bordeaux.
Delphin, c. Dahlberg, St.-Ubes.	"		Trident, c. Thebaud, Sumatra.
Zwaan, c. Vandwesten, Fernambouc.	"		allant à
Jonge Simon, c. Lovius, Bilbao.	"		Havre.
Dolphyn, c. Sluck, Bordeaux.	"		Unicorn, c. Lindsay, Nouv.-Orléans.
HAVRE. SUR RADE A 12 HEURES			25 Clarice-Louise, c. Amenc, Oran.
Janvier.			François, c. Raymond, St-Malo.
1 Charlemagne c. Richardson New-York.	venant de		27 Tirolese, c. Verona, Bahia.
Urame, c. Dudouyt, Girenti.	"		St-Antoine Victorieux,

César, c. Raoul,	Cette.	CETTE.
Augusta, c. Trott,	New-Orléans.	Décembre
Angélique, c. Barut,	Martinique.	19 au 20 Mélanie, c. Got,
Cerf, c. Thiboudois, Port-au-Prince.		Vigilant, c. Lehiban,
St-MAZARE.		Thémis, c. Lebas,
Situation de la rade au 28 décembre.		Canopus, c. Shire,
Bon-Ménage, c. Gendrun.		21 au 27 Apollon, c. Mariette,
Adolphe, c. Thébaud.		Casimir, c. Chatelain,
Farwell, c. Aanensen.		Eugène, c. Olivier, Dunkerque.
Gagne-Petit, c. Oiseau.		Josephine, c. Parmentier, Boulogne.
Louise-Désirée, c. Berthand;		Thémis, c. Lebas, Brésil.
Mère-Sensible, c. Courrejolle.		MARSEILLE.
Typhis, c. Guyot.		Arrivés en quarantaine.
Charité, c. Folange.		Décembre.
Alexandre, c. Langlais.		25 Assomption, c. Luigui
Les glaces retiennent tous ces navires et les ont		Cevaseo,
forcés à échouer sur les vases.		26 Thémistocle, c. Nicolas
ENTRÉ SUR RADE.		Malandraki,
		Arrivés en libre pratique.
Diane, c. Gautreau,	venant de	27 Jeune Joseph, c. A. Lecomte, Nastes.
Courrier de St-Denis, c. Auger,	Bourbon.	Cheval-Marine, c. Mercenario, Havane.
Brésilien, c. Amoureux,	Afrique.	Potomac, c. Baxter, Charlestown.
Diligent, c. Poupponneau,	San-Yago.	Jeune Henri, c. Bichon, Bordeaux.
Ferdinand, c. Huet,	Cayenne.	Trident, c. Thebaud, Sumatra.
Eugène, c. Desfossés,	Valence.	allant à
Aurora, c. Zurmeyer,	Amsterdam.	Havre.
Margina, c. Boer,	"	Unicorn, c. Lindsay, Nouv.-Orléans.
Bon Père, c. Glau,	Marseille.	25 Clarice-Louise, c. Amenc, Oran.
Vigilant, c. Rochart,	"	François, c. Raymond, St-Malo.
Amélie, c. Chalté,	"	27 Tirolese, c. Verona, Bahia.
		St-Antoine Victorieux,

Prix-Courant du marché d'Anvers au 4 Janvier.

		fl. c. fl. c.			fl. c. fl. c.			fl. c. fl. c.			fl. c. fl. c.
Coron.....	acquitté par 1/2 K.	— 52 — 54	Huile de colza sans futailles.....	77 — —	Café Moka acquitté..... par 1/2 K.	— 44 — 48	Indigo Java ord. et bon ord. violet..	fl. c. fl. c.			
Louisiane	ord à bon ord.....	— 56 — 58	de lin.....	68 — —	Java brun.....	— 56 — 58	— moyen.....	5 10 5 30			
et	petit c. à bon cour.	— 59 — 60	Sucres bruts..... par 50 K.	Entrepôt.	— jaune.....	— 48 — 50	— mi-fin et fin.....	5 50 5 85			
N Orléan.	bonne et belle Mar.	— 59 — 60	Bengale blanc.....	18 — 20 —	— pâle.....	— 40 — 45	Manille moyen et bon ordinaire..	2 60 3 50			
Georgie	ord. à bon ord.....	— 50 — 51	— blond.....	14 50 15 —	Batavia bon ordinaire.....	57 1/2 58 1/2	TABACS en feuilles par 1/2 Kilo.....	acquitté.			
et	petit c. à bon cour.	— 52 — 54	JAVA blanc.....	21 50 24 —	— ordinaire.....	55 1/2 — 57	Virginie première qualité.....	— 25 — 37			
Virginie	bonne à belle Mar.	— 55 — 57	— blond et gris.....	20 — 20 50	Ceylan.....	— 51 — 55	— deuxième ».....	25 1/2 26 1/2			
Mobile	ord. à bon ord.....	— 50 — 51	Bourbon.....	16 — 18 —	Sumatra.....	— 41 — 45	— troisième ».....	— 24 — 26			
Tenese	petit c. à bon cour.	— 52 — 54	Portorico.....	17 — 18 —	Havane fin vert.....	— 41 — 45	Kentucky.....	— 26 — 35			
Alabama	bonne et belle Mar.	— 55 — 57	Havane blanc.....	28 — —	— moyen.....	56 1/2 — 59	Maryland jaune fin.....	m — —			
Fernambou	—	m 70 — 72	— blond.....	21 75 24 —	— ordinaire à bon ordinaire.....	— 52 — 55	— belle qualité colorée.....	m — —			
Bahia petit courant à bon.....		m 60 — 65	— brun.....	20 50 21 —	Brésil vert.....	— 54 — 55	— jaunâtre.....	— 50 — 40			
Para petit courant à bon.....		m 59 — 64	Rio blanc.....	22 — 25 50	— ordinaire à bon ordinaire.....	— 51 5/4 55	— brun clair.....	— 55 — 56			
Surinam et Nickery.....		m 64 — 70	— blond.....	16 — 17 —	St. Domingue ord. coloré.....	— 54 — 55	— brun.....	— 22 1/2 50			
Maragnan petit courant à bon.....		m 65 — 69	Bahia blanc.....	22 — 25 —	— blanchâtre.....	54 1/4 55 1/2	— ordinaire.....	— 21 — 22			
Egypte et Senaar.....		m 65 — 68	— blond.....	16 — 17 —	St. Yago.....	m — —	— commun.....	m — —			
St-Domingue.....		m 52 — 56	Fernambouc blanc.....	25 — 24 —	Portorico.....	m — —					
Smirne.....		m 54 — 58	— blond.....	16 — 17 —							
Cartagène.....		m 46 — 48	Santos blanc.....	18 — 19 —	Cuirs Buénos-Ayres secs p. 1/2 K.....	— 58 — 52	— Cuba.....	m 78 — —			
Bengale ord. à bon ord.....		m 40 — 41	— blond.....	16 — 17 —	— Salés..... [acquitté..	— 21 — 22	Havane.....	2 — 2 60			
— petit courant à bon.....		m 42 — 45	— Santos brun.....	15 50 14 —	Montevideo secs.....	— 57 — 50	St-Domingue.....	— 50 — 60			
— bonne et belle marchandises.....		m 44 — 45	Manille blond.....	18 — 20 —	— Salés.....	— 20 — 25	Portorico en feuilles.....	— 50 — 70			
Surate ord. à bon ord.....		m 40 — 42	— brun.....	15 — 16 —	Rio Grande secs.....	— 54 — 44	— en rouleaux.....	— 40 — 70			
— petit courant à bon courant.....		m 45 — 44	Siam blanc.....	22 — —	Valparaizo secs.....	— 50 — 54	Varinas.....	1 — 1 50			
— bonne et belle marchandise.....		m 45 — 46	— demi-blanc.....	20 — —	— Salés.....	— 20 — 22	Côtes Virginie..... par 50 K.	12 — 15 —			
Madras ord. à bon ord.....		m 40 — 42	— blond.....	16 — 17 —	Mendoza secs.....	— 50 — 55	— Kentucky.....	— — —			
— petit courant à bon courant.....		m 45 — 44			Fernambouc sales secs.....	— 28 — 32	Thé impérial..... par 1/2 K.	2 15 2 60			
— bonne et belle marchandise.....		m 45 — 46			Bahia.....	— 27 — 28	Poudre à canon.....	2 10 2 60			
PERLASSE d'Amérique par 50 K.....		27 — —	LAINE LÉONÈSE... par K. acquitté.	5 90 7 —	Caracques.....	— 52 — 56	Haysven.....	2 — 2 50			
POTASSE de New-York.....		24 50 25 —	Ségovienne.....	5 90 7 —	Caracques.....	— 52 — 56	Haysven - skin.....	1 53 1 60			
de Boston.....		23 — 25 50	Cacérés.....	5 50 6 —	Bufiles des Indes.....	— 15 — 16	Tonkai et Songlo.....	1 45 1 70			
de Russie.....		24 25 25 —	Sorinnes.....	5 50 6 —			Peckao.....	5 25 5 50			
POIVRE noir lourd..... par 1/2 K.....		— 29 — —	Estramadure.....	5 — 6 —			Soatchong.....	1 15 1 75			
— demi-lourd.....		— 27 — —	Portugaise.....	— — —			Pouchong.....	1 40 1 80			
léger.....		— 24 1/2 25	du Levant.....	1 90 2 60			Uxem.....	1 40 1 50			
Huile de baleine..... par Hect.		— — —	Buénos-Ayres..... fl.	— 40 — 50			Congo.....	1 20 1 50			
de la mer du sud..... Entrepôt.		39 — —	Riz Caroline nouveau, par 50 K.	12 50 15 75			Campoy.....	1 05 1 50			
de Morue..... par Baril.		34 — 36 —	— suranné.....	12 50 12 75			Bohé.....	0 95 1 —			
de Gallipoli..... par Aime.		105 — 110 —	Bengale.....	8 — 9 —							
de Sicile.....		102 — —	Brésil.....	9 — 9 50							
			Batavia.....	6 50 9 75							

IMPORTATIONS A ANVERS

PENDANT LES ANNÉES 1828 A 1835 INCLUSIVEMENT.

ANNÉES.	CAFÉS.		SUCRES.				COTONS.	CUIRS.	POIVRES.	PIMENT.	{ POTASSES.		RIZ.		HUILES de BAILEIN.	HUILES d'OLIVE.	THÉS.	INDIGOS.			TABACS.		LAINES.
	barriq. et barils.	balles.	caisses.	barriq. et barils.	canastr.	nattes et sacs.	balles.	pièces.	balles.	balles.	Ameriq — barils.	Russie. — barriq.	tierçons	balles.	barriq.	barriq.	caisses.	caisses.	surons.	boucaut	balles.	balles.	
1855.	565	167,118	76,500	2,741	9,498	48,555	25,898	266,109	12,047	1,601	10,527	1,868	9,001	22,645	5,768	772	1,999	885	59	4,550	892	7,825	
1854.	725	121,111	60,477	1,194	7,796	29,596	25,848	566,000	5,120	1,254	9,446	2,090	9,095	5,477	6,550	640	6,158	817	255	4,710	5,71	2,746	
1853.	1,054	164,557	45,277	857	5,885	57,877	18,246	209,294	9,401	1,658	10,495	5,058	17,067	4,257	6,424	1,712	1,867	591	151	8,021	1,470	5,087	
1852.	478	171,955	51,597	3,749	55	21,670	19,748	324,512	7,518	514	6,517	2,650	15,604	4,064	2,774	669	5,858	464	212	7,879	1,205	4,745	
1851.	201	118,076	18,945	1,735	1,678	18,721	7,492	185,075	7,156	665	6,195	925	2,549	7,427	1,827	557	784	569	69	5,615	452	826	
1850.	1,402	555,077	28,902	1,814	6,008	41,557	22,294	348,879	12,858	2,184	7,104	1,607	25,827	45,217	5,186	5,268	1,407	1,064	206	2,790	575	4,664	
1829.	5,066	577,650	79,255	5,786	4,101	78,080	54,955	499,780	12,547	1,750	12,000	5,299	19,257	97,916	5,500	5,242	182	1,898	660	1,790	868	5,820	
1828.	5,014	564,862	47,219	5,009	2,999	75,769	17,097	164,046	6,580	1,897	9,757	1,606	15,911	58,889	»	»	91	2,068	555	2,426	667	»	

Les arrivages par les eaux intérieures pour 1835, ne se trouvant pas compris dans le tableau des importations ci-dessus, nous les donnons ci-après :
 Cafés 67,088 balles ; Laines 1,730 balles ; Cuirs 440 paquets salés ; Huiles de baleine et de Foie 141 tonneaux ; Riz 1866 tierçons ; Etain 425 blocs ; Cotons 781 balles ; Tabacs Exotiques 1,164 boucauts ; Tabacs d'Amersford 1,159 paniers ; Garances 195 barriques.

EXISTENCES SUR LA PLACE AU 31 DÉCEMBRE 1834 ET 1835.

CUIRS.	1834. 1835.		TABACS.	1834. 1835.		CAFÉS.	1834. 1835.		SUCRES.	1834. 1835.		INDIGOS.	1834. 1835.		COTONS.	1834. 1835.		RIZ.	1834. 1835.	
	PIÈCES.			BOUCAUTS.			BALLES.													
B-Ayr. et Montv.	24600	10500	Virginie.....	561	1201	Batavia.....	27500	20500	Havane ..caisses	8400	8550	Bengale ..caisses	250	245	Georg.Mob.etAla.	5259	1125	Caroline barrig.	700	1500
Rio-Grande	51200	22000	Kentucky.....	716	919	Sumatra.....	2500	1500	Brésil.....	40	110	Manille..	20	15	Louisi. et N.-Orl.	240	315	Batavia balles...	1500	800
Maragn. et Fern.	900	11800	Maryland.....	256	407	St.-Domingue ..	10500	9500	Java....canast.	600	1150	Java....	25	24	St.-Domingue ..	262	380	Bengale ..	2750	5500
Bufiles des Indes.	600	—	Richemond.....	—	—	Brésil.....	55000	18500	Divers sacs etnat.	1000	2000	Madras ..	5	5	Madras et Surate.	20	410	Brésil ..	100	200
Vachettes.....	4400	18500	Côtes.....	60	—	Havane.....	2000	500	» barriques.	—	400	Coromandel.	16	5	Bengale ..	12	280	Potasses.	—	—
B-A. et Mv. es. secs	—	1800	—	—	—	—	—	—	Caracques surons	65	20	Surinam.....	18	46	Amériq. barils..	2500	1050	—	—	—
Chili secs.....	—	650	—	—	—	—	—	—	Guatimala ..	45	15	Smirne.....	10	—	Russie barriques.	700	400	—	—	—
Totaux.	81700	63250	Totaux.	1575	2527	Totaux.	77500	50500	Poivre. balles.	400	4000	Thés 1418110c	1450	1788	Totaux.	3801	2556			

Total des existences dans les magasins des trois Docks de Londres et des délivrances de la précédente semaine.

	SUCRE.					MÉLASSES.	RHUM.		CAFÉS.		PIMENT.	CACAO.		CAMPÉCH.	FUSTET.
	Indes occidentales. bar. et t.	Ind. Ori. barils.	Marit. sacs.	Havane. caisses.	Brésil. caisses.		tonneaux	Punch. s.	barriques	barriq. et tierçons.	barils et sacs.	tonneaux	sacs.	tonneaux	tonneaux
Existences	25701	664	22966	57470	7007	981	4262	15879	2091	4058	71511	59	15159	11	4705
Délivances totales.....	1406	57	677	2619	50	77	268	570	64	106	2546	—	298	—	19
Consommation intérieure.....	1406	57	45	2591	—	—	268	295	55	168	565	—	25	—	15
Pour exportation.....	—	—	654	28	50	77	—	75	51	—	1985	—	275	—	4
Débarqué la semaine dernière.....	—	—	2555	5755	656	—	848	5	29	—	799	—	—	—	4

Importations des produits des Indes Orientales en 1835.

	Thé emb. div.	Café idem.	Sucre idem.	Coton idem.	Indigo idem.	Riz idem.	Foivre idem.	Cannelle idem.	Gérofle idem.	Macis idem.	Muscade idem.	Gingemb. idem.	Salpêtre idem.	Marchan. divers.	Soies idem.	Nankin idem.
Importations de la semaine passée.....	5565	—	—	—	—	—	—	—	—	—	40	—	—	1	121	—
Importations totales de 1835.....	507075	42654	415615	54572	18167	91653	24345	4595	1557	59	960	7078	92676	6951	14013	401

Importations des produits des Indes Occidentales.

	SUCRE.		CAFÉ.		RHUM.	CACAO.		PIMENT.		GINGEMBRE.		MÉLASSES.
	barriques.	caisses et sacs.	barriques.	sacs.		barriques.	sacs.	barriques.	sacs.	barriques.	sacs.	
Importations de la semaine passée.....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Importations totales de 1835.....	150410	18277	10673	58261	55586	419	15442	284	20157	5404	470	10157